

Le cabinet norvégien **Snøhetta** signe le nouveau siège du quotidien *Le Monde*



Par Mme Pauline THIERRY, Architecte DPLG, Directeur de projet au cabinet Snøhetta

Snøhetta tient son nom de l'une des plus hautes montagnes de Norvège. Fondée en 1989 et dirigée par Craig Dykers et Kjetil Trædal Thorsen, Snøhetta est basée à Oslo, en Norvège, et à New York. L'agence regroupe architectes, paysagistes, architectes d'intérieur, graphistes. Il en résulte une manière de penser la conception architecturale par une approche globale, marquée par une pratique avérée de l'interdisciplinarité. Rassemblant 80 personnes à Oslo et 40 à New York, dix-sept nationalités sont représentées au sein de Snøhetta. Ce caractère cosmopolite constitue un autre élément définissant l'identité de l'agence. Snøhetta s'est ainsi forgé une culture d'agence caractérisée par une double diversité : diversité des compétences et diversité

des cultures. En cela, il s'agit d'une structure en capacité de penser, de concevoir et de réaliser des projets en prise avec le monde.

De manière générale, Snøhetta renouvelle son approche architecturale à chaque projet, la concevant comme intimement liée au site, au contexte. Les caractéristiques d'un site doivent conduire à des solutions spécifiques et adaptées qui permettront d'améliorer les qualités de ce dernier, de le libérer de ses contraintes et de créer des expériences architecturales diverses et riches.

En termes de pratique professionnelle et de maîtrise des référents culturels, Snøhetta entretient des liens privilégiés avec la France, comme l'atteste un certain nombre de projets dont le Centre d'art pariétal de Lascaux-Montignac (Dordogne), ou le Centre d'expositions, de séminaires et de congrès d'Annecy. L'agence a par ailleurs été sélectionnée en 2013 par la Société du Grand Paris pour prendre part à la procédure négociée concernant la gare de Noisy-Champs et a participé également au dialogue compétitif pour l'aménagement du Grand Palais des Champs-Élysées. En outre, l'agence s'est récemment vue confié la

réalisation du futur siège du Groupe Le Monde à Paris.

Ce dernier projet prévoit la réalisation d'un ensemble immobilier avenue Pierre Mendès France (XIII^{ème} arrondissement), sur une zone de couverture des voies ferrées de la gare d'Austerlitz. À l'échelle de la ville, il s'agit d'une localisation exceptionnelle, tant aux plans de l'histoire et du paysage de la Seine que de la dynamique récente d'aménagement urbain. À proximité de la Bibliothèque nationale de France, de la Cité de la mode, de cinémas et d'établissements universitaires, le site s'inscrit en outre dans un environnement culturel stimulant. Le paysage urbain est, de ce point de vue, en adéquation avec l'univers de référence du Groupe Le Monde, associé à l'information, à la culture de l'écrit et à la diffusion des connaissances. Ce contexte incite à penser une architecture qui réponde à un programme, mais qui soit également en capacité d'offrir des expériences spatiales à tous.

Le site permet l'édification d'une architecture bénéficiant d'une forte visibilité. En cela, il offre l'opportunité de concevoir un bâtiment-signal, emblématique du développement urbain de la Paris Rive Gauche. Au sein de notre agence, le processus

de conception architecturale conjugue, dès les premières phases du projet, forme et fonction. Le volume initial est dessiné selon une approche de sculpture urbaine, où les contraintes sont envisagées par notre équipe en termes de singularité à exploiter. Il en résulte un bâtiment en forme de pont enjambant littéralement le site. Ce « pont habité » permet de concevoir de réels espaces de connexion entre les différentes entités qui composent le Groupe Le Monde et de mutualiser des services au sein du groupe.

Au plan urbain, la forme du bâtiment dégage un large espace public ouvert sur la ville au niveau du sol. Cette place permet la déambulation des piétons entre deux parties contrastées de la ville, côté Seine et côté gare. À ce titre, elle rend le projet porteur de lien urbain, de tissage, en cohérence avec les orientations d'aménagement de la ZAC Paris Rive-Gauche. Plus largement, cette insertion dans le tissu urbain renoue avec la tradition du journal *Le Monde*, dont l'histoire est liée à celle de Paris.

Nous avons dégagé un concept architectural d'ensemble, une architecture non statique, au sens où elle fonctionne tant à l'échelle architecturale qu'à celle de la ville, où l'organisation interne est pensée en termes de qualité d'usage et où le rapport à la ville est traité de façon tout à fait concrète par l'échelle du bâtiment, par sa volumétrie et par le fait que l'espace public se prolonge en son sein. Pour parvenir à cela, nous proposons un projet singulier et ambitieux qui établit des connexions urbaines à l'échelle du site comme à l'échelle du quartier et qui invite le public à contribuer à la vie du lieu.



Le futur siège du quotidien *Le Monde*, conçu par le cabinet norvégien Snøhetta.

« Être le lieu où s'invente la ville de demain »



Par M. Gérard EUDE, Président de l'Agence Descartes Développement

Dès sa création en 1983, la Cité Descartes est l'instrument d'une ambition aujourd'hui mise en lumière par le « Grand Paris ». Si l'objectif était d'abord de rééquilibrer l'Est et l'Ouest parisien en créant un pôle international majeur de recherche et formation, la vision de la Cité Descartes s'est aventurée plus

loin. En effet, la Cité Descartes ne cesse d'évoluer, avec toujours cette quête d'excellence, mais aussi avec une ambition qui tend à s'affiner naturellement vers une volonté : être le lieu où s'invente la ville de demain.

Dans cette perspective, la Cité Descartes rassemble des laboratoires, des acteurs académiques, institutionnels et économiques (PME et grands comptes), afin de développer des projets innovants. Les pouvoirs publics favorisent, quant à eux, par une politique d'aide à la création d'entreprise, le passage d'une innovation de recherche à une innovation de marché et contribuent ainsi à l'émergence d'une croissance verte pérenne. Une politique réussie puisque des entreprises ont émergé comme Céleste (Data Center vertical) ou Echy qui sort tout juste de l'Incubateur Descartes. De plus, pour renforcer cette

effervescence d'innovations, un Fablab adossé à l'incubateur verra bientôt le jour.

La Cité Descartes s'affirme donc bien comme le point d'ancrage de la filière régionale ville durable animée par Advancity.

En plus d'un pôle de recherche et formation, les grands démonstrateurs de la Cité Descartes servent de vitrine de l'expertise du territoire tel le Coriolis, bâtiment à énergie positive porté par l'École nationale des ponts et chaussées (ENPC), ou le Bienvenue, labellisé haute qualité environnementale (HQE).

Plus que jamais, pour développer le futur quartier des affaires de la ville durable et diffuser notre expertise bien au-delà du territoire, nous devons jouer collectif. Aussi, l'Agence Descartes Développement se positionne comme le coordinateur de l'écosystème du territoire et offre aux acteurs un lieu d'échange pour

optimiser leurs collaborations. Et, en plus de favoriser une synergie entre les acteurs, l'agence cherche aussi à créer de la transversalité entre les filières « ville durable ». En effet, lorsqu'on parle « ville durable », on pense d'abord au bâti mais nous nous positionnons sur des problématiques plus larges qui intègrent quatre grands marchés sur lesquels nous ambitionnons un *leadership* à moyen terme : l'efficacité énergétique et la ville intelligente ; l'éco-mobilité ; la nouvelle gestion des services urbains ; l'ingénierie et la conception de la ville.

Enfin, les recompositions territoriales avec la future métropole et le renforcement des intercommunalités alentour offrent des opportunités uniques de valoriser les pôles d'excellence, tels que la Cité Descartes, et de diffuser notre expertise à l'international.

Attractivité économique

La Halle Freyssinet sera le plus grand incubateur au monde



Par M. Xavier NIEL, Entrepreneur, co-fondateur de Free

Certains projets, parce qu'ils sont chargés de sens, tiennent particulièrement à cœur. C'est le cas de la Halle Freyssinet, qui sera en 2017 le plus grand incubateur au monde, à la hauteur de l'ambition que nous devons nourrir pour Paris. Pour ceux qui ne la connaissent

pas, la Halle Freyssinet est un lieu très particulier, construit il y a près d'un siècle par l'ingénieur éponyme, avec ses spectaculaires voûtes et auvents, et qui fait pleinement partie du patrimoine architectural de Paris.

Au terme de deux ans de chantier, ce sera un espace inédit, respectueux du bâtiment inscrit à l'inventaire des monuments historiques, mais modernisé, généreux, désenclavé, dont l'architecture transparente, toute en verre, sera ouverte sur l'extérieur, ouverte au public, ouverte aux échanges, ouverte aux jeunes.

La Halle Freyssinet, demain, offrira près de 34 000 m² dédiés au travail collectif, pour accueillir les jeunes entrepreneurs qui souhaiteront s'y installer, développer leurs idées et travailler en commun.

Plus de mille jeunes pousses pourront ainsi disposer de toute

l'infrastructure dont elles auront besoin pour les accompagner dans leurs démarches et leur simplifier la vie : des espaces de travail dédiés mais aussi un grand « Fab Lab », qui sera un véritable QG des inventeurs, des services variés, y compris publics, des espaces collectifs de détente et de restauration, un grand auditorium, etc. Nous travaillons également, en lien avec la Mairie d'Ivry, à construire un ensemble de bâtiments dédiés proches de la Halle Freyssinet, pour continuer ses activités et pouvoir loger les jeunes entrepreneurs qui le souhaitent.

Paris est une ville fantastique, qui a tous les atouts pour être une grande capitale numérique. Sa localisation, la qualité de ses infrastructures, la densité des compétences et talents qu'elle héberge et son écosystème économique en font un lieu

privé qui ne demande qu'à être mieux exploité. La ville dispose déjà d'un important réseau d'acteurs qui œuvrent pour libérer les créativité, au premier rang desquels la Mairie de Paris. La Halle Freyssinet s'insèrera harmonieusement dans ce réseau d'initiatives existantes. Nous espérons ainsi avec ce beau projet contribuer à envoyer les bons signaux en France et à l'étranger pour combattre les idées reçues, faire évoluer les mentalités, donner confiance aux forces vives de ce pays, dynamiser le tissu économique français et renforcer son attractivité.

La Halle Freyssinet sera demain l'une des vitrines de l'excellence française, au service de la jeunesse et de la volonté d'entreprendre et d'innover – et c'est bien ce dont nous avons collectivement besoin.